

aménager

Concours d'idées pour l'aménagement des abords de la station de métro Champs-de-Mars

L'APPROCHE CRITIQUE

Ne pas aménager Place Champ-de-Mars.

Critiquer l'aménagement paysager des lieux publics contemporains.

Ne pas se conformer.

Aménager des lieux publics passe trop souvent par la mise en place de plusieurs éléments bâtis, des bancs, des allées, de la végétation, des objets.

Ne pas aménager par superposition d'éléments.

Le public ne devrait pas être restreint dans son usage du lieu public. Trop souvent on lui dit où s'asseoir, où passer, où regarder.

Ne pas dicter les usages du lieu.

La place publique n'est pas un objet en soi, elle ne peut se définir seule.

Traiter la place publique comme le produit d'une équation du tissu urbain et de son évolution. Construire Place Champ-de-Mars.

Densifier le tissu urbain autour de la place. Mettre en lumière le vide de la place par les façades sur rue. Structurer le tissu urbain pour que la place soit une évidence, un volume d'air essentiel, un poumon. **Construire la ville pour qu'elle construise à son tour la place publique.**

La place est circonscrite, elle est un **point focal dans la ville**. Elle attire le piéton et le regard des passants, soudaine ouverture sur le ciel et sur le paysage, créant des liens avec les rues aux perspectives étroites.

LE PROJET

Libérer la place de tout élément ou objet déposé, pas de bancs, pas d'allées, pas de cadres de vues prédéterminés. **En faire une surface libre, uniforme et organique.**

Soumettre cette surface aux vecteurs de modification présents sur le site, la faire réagir face à son environnement. Ces vecteurs de modification sont virtuels et physiques, ils sont issus des considérations du passé du site et de la réalité concrète du lieu. Le point commun de ces vecteurs est leur expression linéaire, presque parallèles au fleuve : le tracé de l'ancien ruisseau, les chemins primaires de l'époque coloniale, les fortifications aujourd'hui vestiges, le tracé de l'autoroute Ville-Marie, la topographie existante.

Moduler la surface pour accentuer l'influence des formes de la vieille ville et pour réagir à la proximité de la ville contemporaine.

La fracturer pour faire appel aux traces et à l'histoire du site.

La tendre pour répondre à la présence de l'autoroute et faire disparaître la cicatrice urbaine.

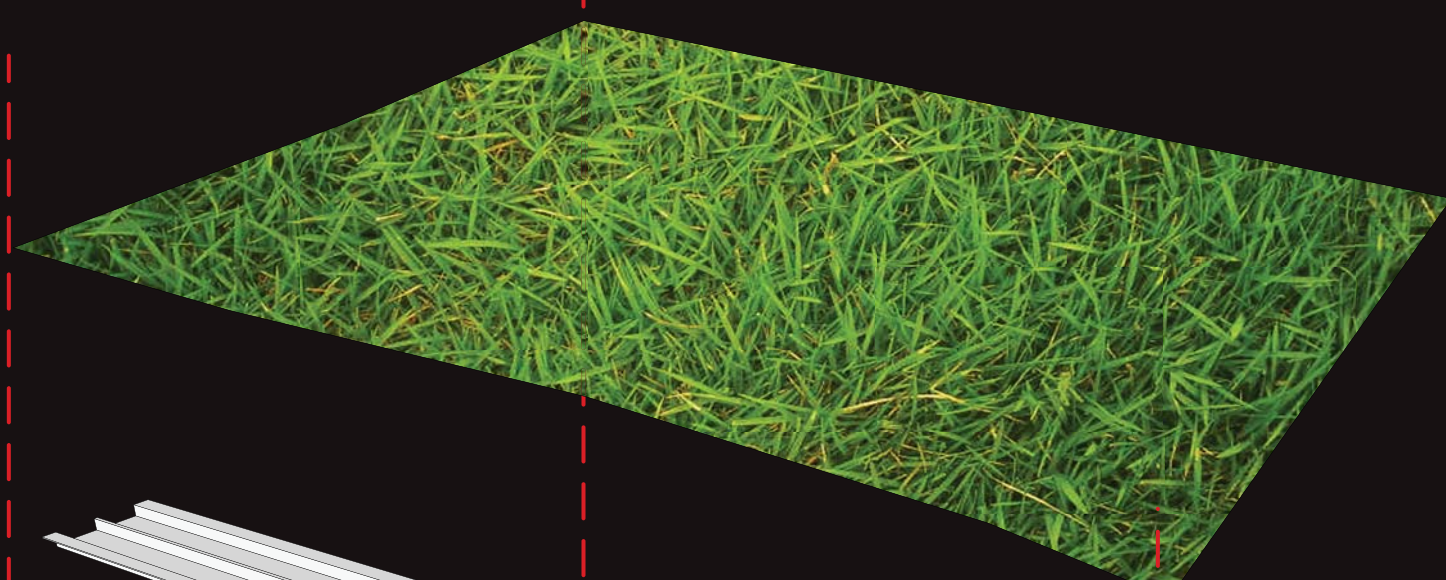
La dynamiser pour permettre au public de se l'approprier.

La poinçonner au moyen du seul objet physique de la place, la station de métro, qui est à la fois une folie sur le site et l'élément permettant de transpercer et faire éclater la surface.

Au moyen de ces transformations, on obtient la nouvelle topographie de la place. Ses facettes recouvertes d'un tapis végétal créent par leurs arêtes et leurs plis **un lieu public renouvelé.**

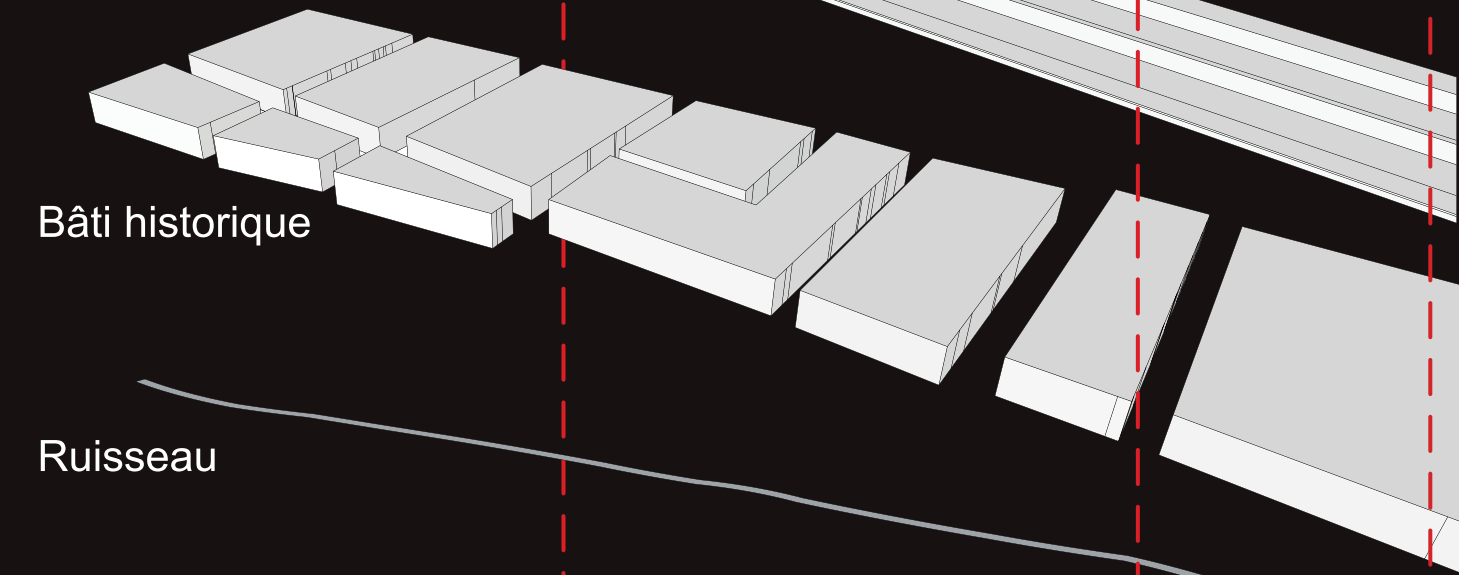


A Surface organique



Autoroute

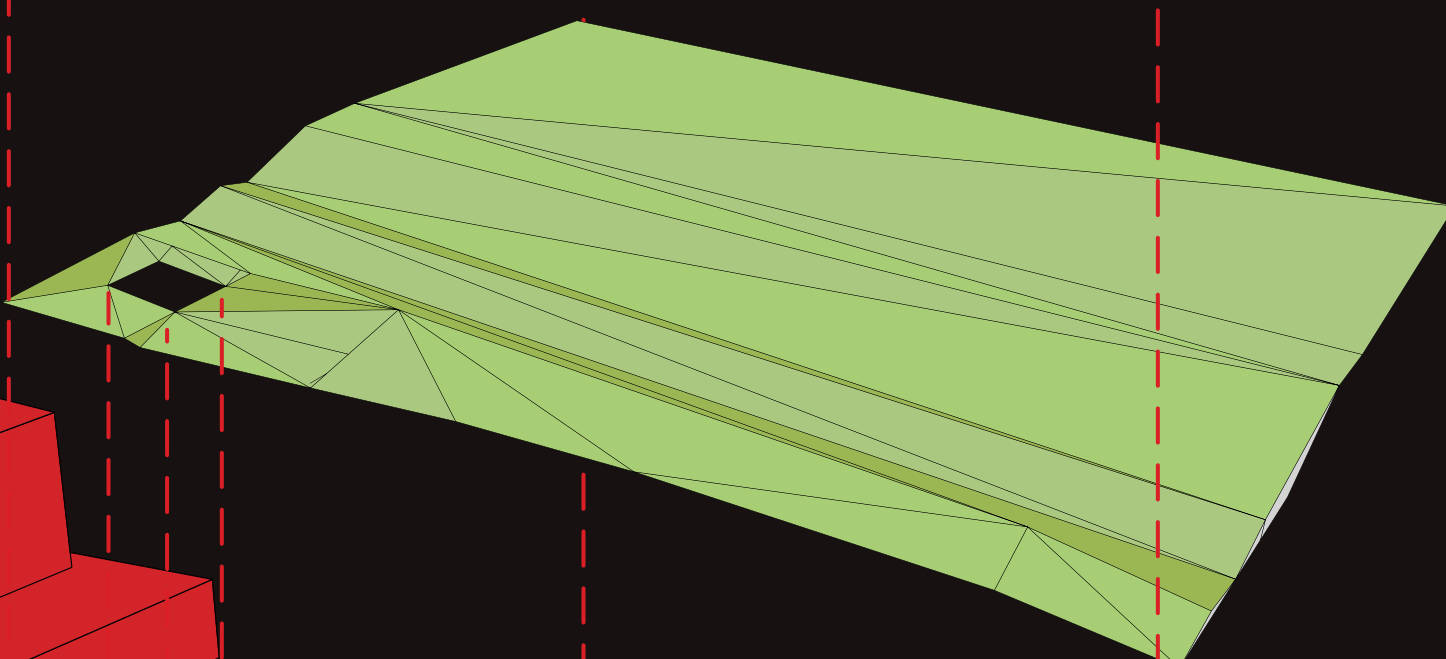
B Vecteurs de modification de la surface organique



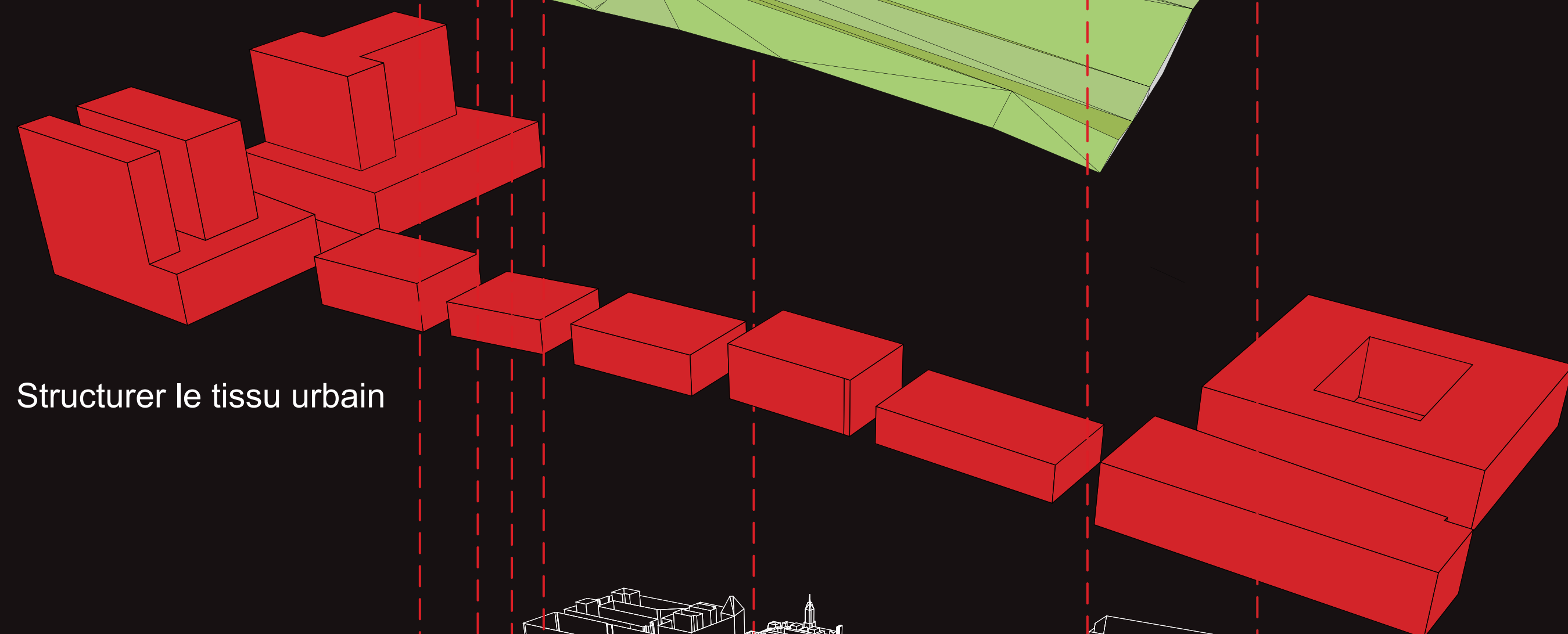
Bâti historique

Ruisseau

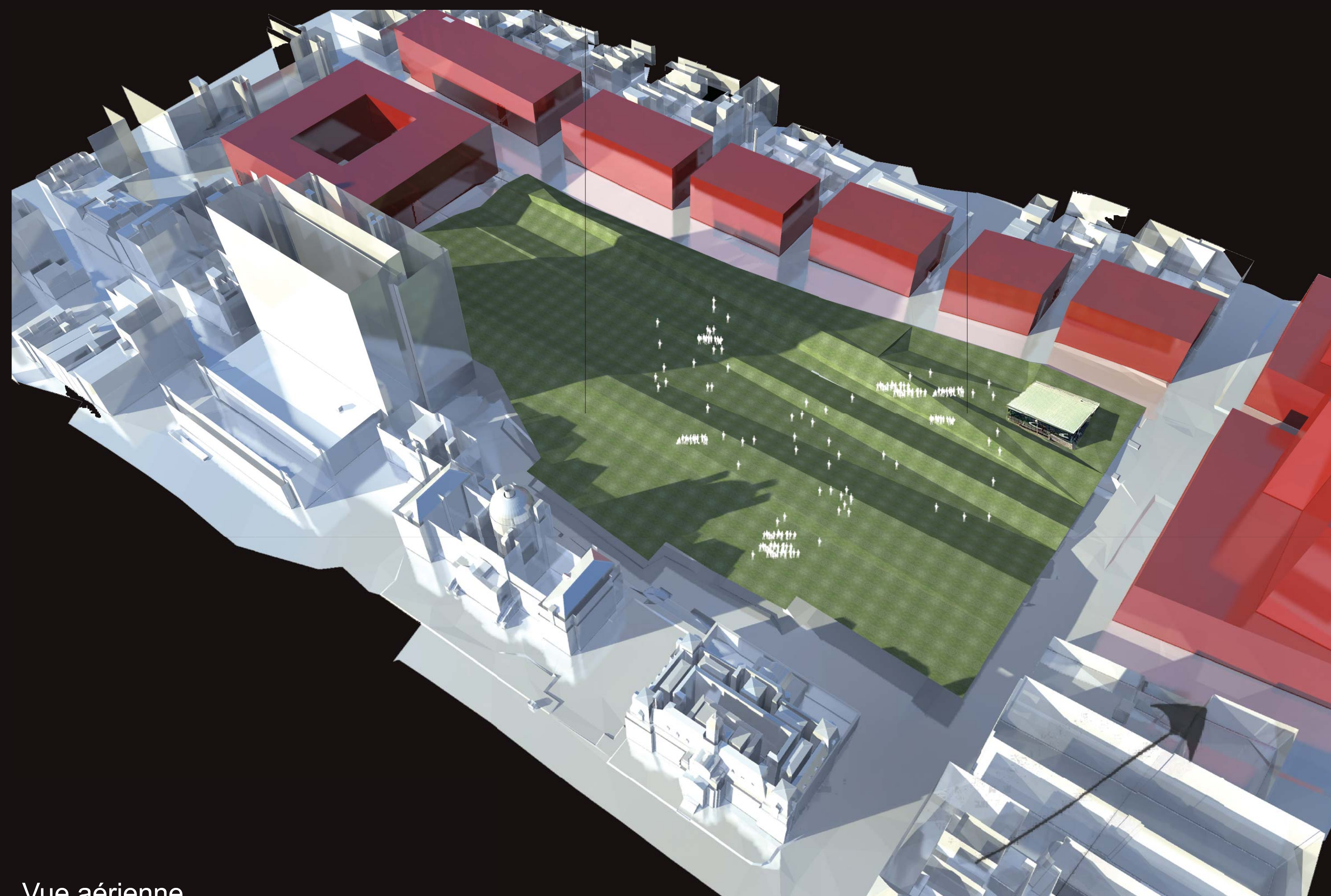
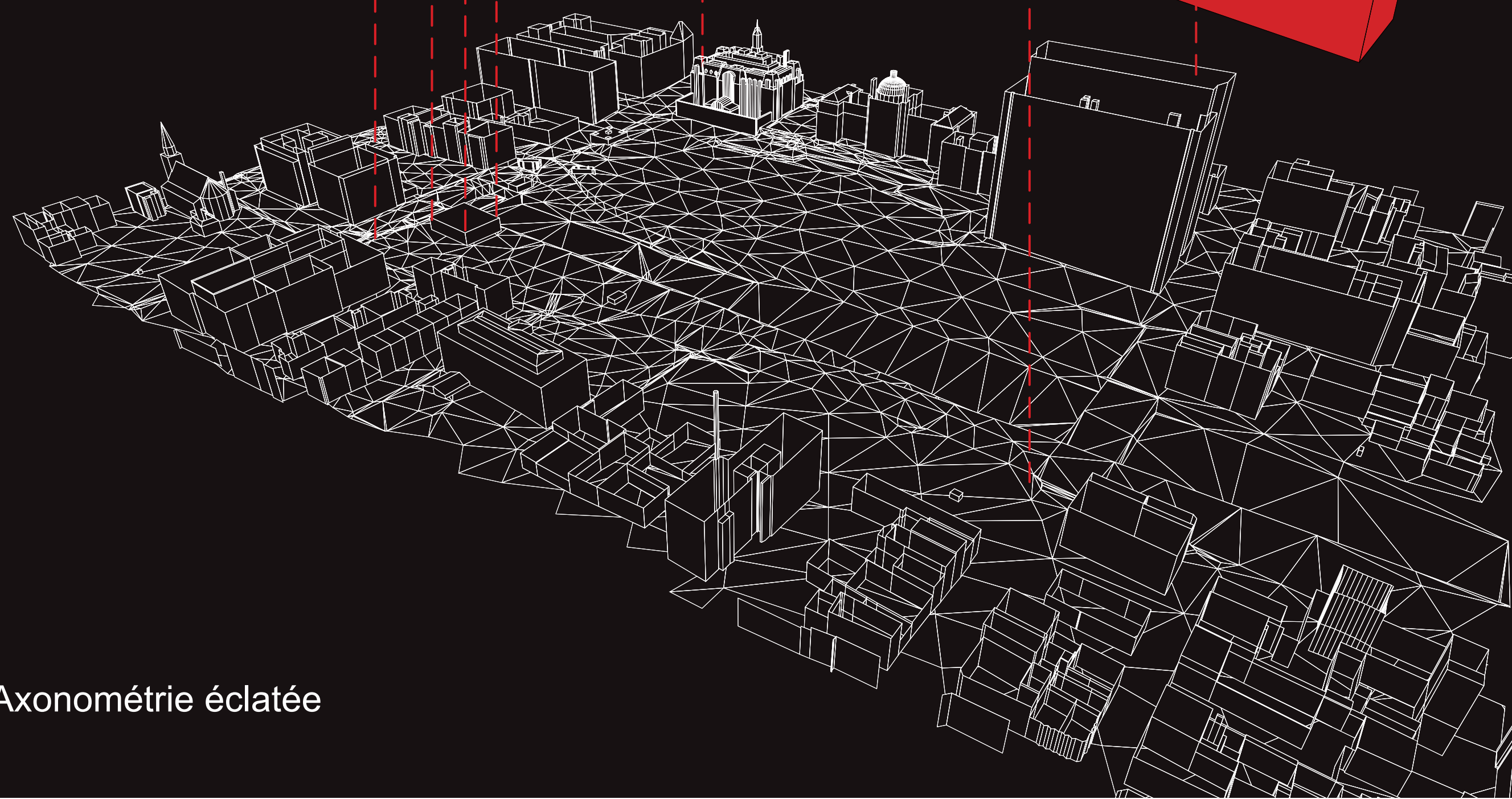
C Place Champs-de-Mars



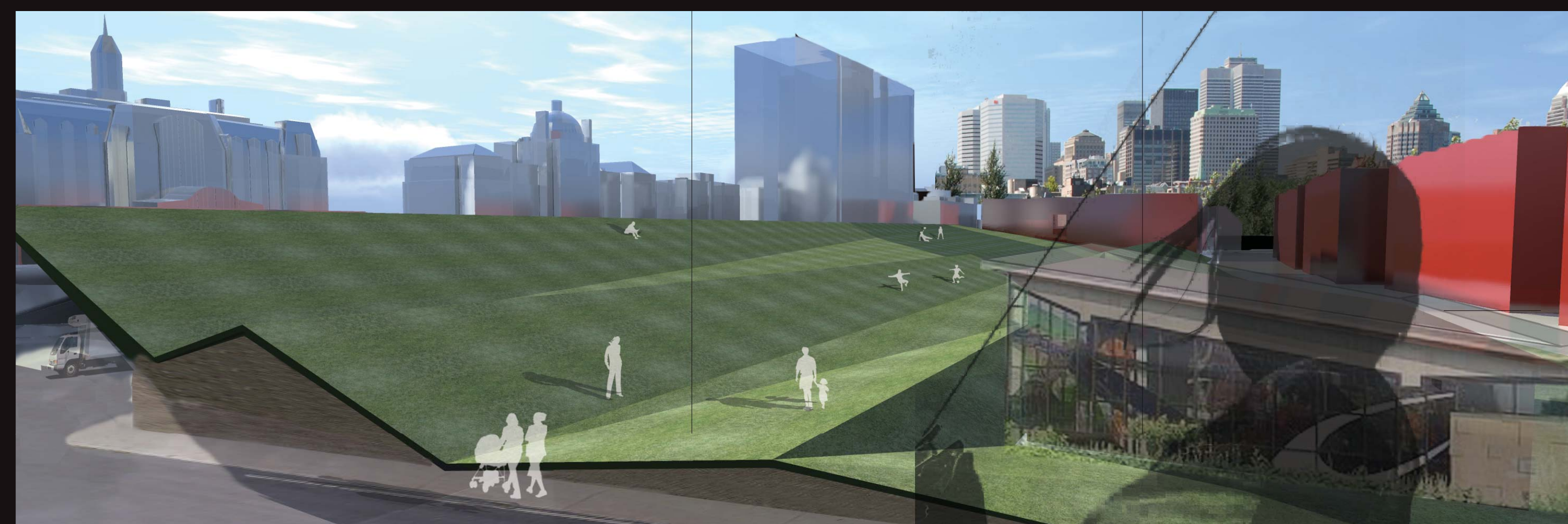
Structurer le tissu urbain



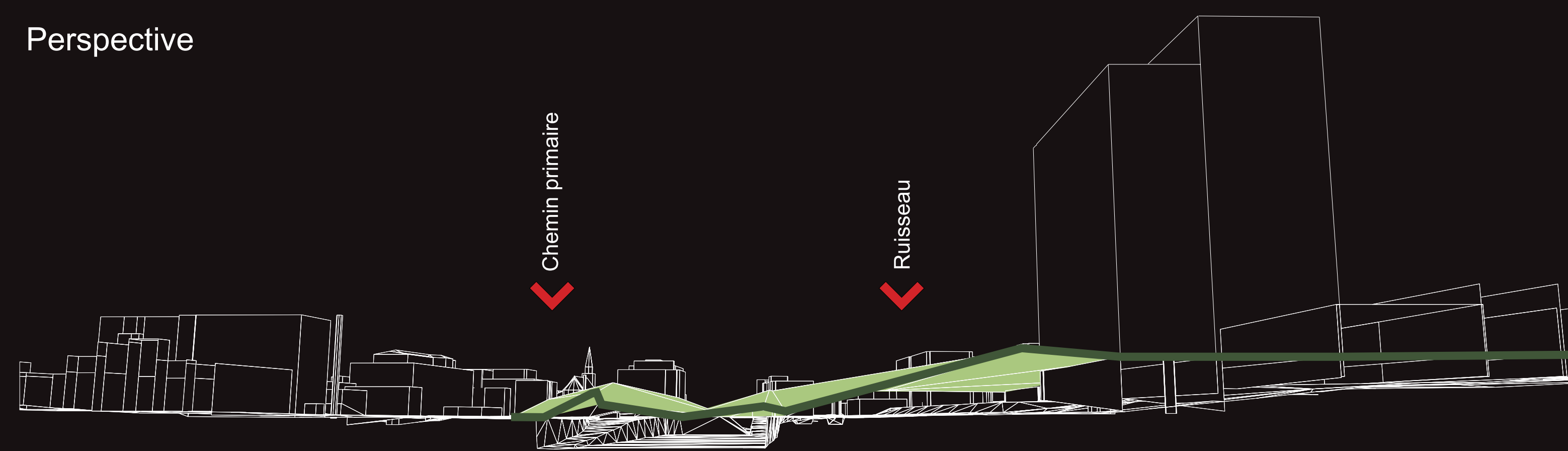
Axonométrie éclatée



Vue aérienne



Perspective



Coupe schématique

Chemin primaire

Ruisseau

Métro Champs-de-Mars

Autoroute Ville-Marie

Trame urbaine historique

Rue Saint-Antoine